

Notes :

(1) Peu de matière étant nécessaire, c'est bien sûr de l'ivoire ancien de récupération qui est utilisé dans l'expérimentation.

(2) Un exemplaire au Musée de Fréjus (rens. I. Rodet-Belarbi).

(3) Les références de type DEJ-xxx renvoient aux fiches d'Artefacts, consultées ici en juin 2014

artefacts.mom.fr/fr/home.php

Bibliographie :

Béal 1983 : J.-C. Béal, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon* (Centre d'Et. Rom. et Gallo-Rom., Lyon III, NS 1), Lyon 1983.

Bertrand, Maguer 2007 : I. Bertrand, P. Maguer (dir.), *De pierre et de terre. Les Gaulois entre Loire et Dordogne*. Éd. A.P.C. (Mémoire XXX), Chauvigny 2007.

Carrara, Maza 2009 : S. Carrara, G. Maza, Les antécédents de la colonie du VIe au Ier s. av. J.-C. In : *Lyon Capitale de la Gaule romaine* (dossier L'Archéo-Thema, 1), mars-avril 2009, 7-10.

Lejeune 1981 : M. Lejeune, Les six premiers numéraux étrusques, *Revue des Études Latines* 59, 1981, 69-77.

Mikler 1997 : H. Mikler, *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz* (Monogr. Instrumentum 1), Montagnac 1997.

Miles 2007 : D. Miles, S. Palmer, A. Smith, G. Perpetua Jones, The 2nd to 3rd Century AD Roman Complex (Phase 3). In : D. Miles, S. Palmer, A. Smith, G. Perpetua Jones, *Iron Age and Roman settlement in the upper Thames valley. Excavations at Claydon Pike and other sites within the Cotswold Wozter Park* (Oxford Arch.; Thames Valley Landscapes Monogr. 26), Oxford 2007, 93-167.

Minetti, Maccari 2010 : A. Minetti, A. Maccari, Il corredo della Tomba delle Pianacce. Scavo 1954. In : A. Minetti, G. Paolucci, *Grandi archeologici del Novecento. Ricerche tra Preistoria e Medioevo nell'agro Chiusino*. Chiusi 2010, 140-151.

Poplin 2004 : F. Poplin, Numération et orientation des dés antiques et médiévaux, *Bull. Soc. Nat. Ant. France* 2004, 51-65.

Van der Heijt 2005 : L. van der Heijt, *Face to face with dice, 5000 years of dice and dicing*. Groningen (Gopher publishers), 2005.

Des agrafes à double crochet à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne

A. A. Berthon

L'agrafe à double crochet est un accessoire vestimentaire et de parure en forme de barre, plus ou moins longue, plus ou moins ornée, dont les deux extrémités sont recourbées en forme de crochet. L'agrafe sert à rassembler deux pans de vêtement et en cela, elle se rapproche des fibules antiques ou des fermes médiévaux. Ce terme général recouvre donc un type d'objet et non un artefact bien défini dans une chrono-typologie. Le plus souvent, une agrafe à double crochet désigne les accessoires carolingiens, très utilisés entre la fin du VIIe siècle et le XIe siècle, généralement dans l'espace français actuel. En alliage cuivreux ou en fer, ces agrafes de formes variées sont toutefois monoblocs, avec un corps perforé plus ou moins épais.

Mais l'utilisation des agrafes vestimentaires fut également en vogue entre le XIe et le XVIe siècle. Méconnus, ces artefacts sont souvent confondus avec des objets plus anciens, comme le montre par exemple l'erreur d'interprétation de F. Stutz dans sa thèse : une agrafe à corps méplat à trois torsades est rangée parmi les agrafes du haut Moyen Âge de type isolé (Stutz 2003, vol. 2, 429, pl. 71/1019), et pour cause, cette agrafe est datable de l'extrême fin du Moyen Âge ou du début de l'époque moderne. Déjà en 1916, C. Enlart remarquait ces fréquentes erreurs : "à ce type appartient des objets vulgaires du XVe siècle souvent trouvés dans les fouilles (...), que beaucoup de musées s'obstinent à classer comme gallo-romains" (Enlart 1916, 244).

Cet article se propose de faire le point sur les types d'agrafes connus à cette période, afin de mieux les distinguer des précédents carolingiens. La majorité des objets décrits appartient à des contextes bien cernés chronologiquement. Nous procéderons par une description des types connus et aborderons également quelques cas problématiques. Sauf mention contraire, tous les exemplaires sont en alliage cuivreux.

La diversité des types d'agrafes est relative avec deux grandes catégories d'agrafes. Il existe d'un côté des agrafes simples et monoblocs et, de l'autre, des agrafes composites à deux ou quatre crochets complétés de fils enroulés et parfois de perles. Les possibilités de décor sont multiples, mais certains types semblent beaucoup plus utilisés que d'autres. On note ainsi le succès des agrafes à corps méplat torsadé et des agrafes composites avec un corps large complété par des fils recourbés aux angles. Ces objets sont par ailleurs diffusés dans un vaste espace, puisqu'un même type d'agrafe peut aussi bien être utilisé dans le Sud-Ouest de la France et en Belgique (agrafes à corps méplat et trois torsades), qu'en Alsace et en Angleterre (agrafe dont le corps est complété par deux tiges dont les extrémités sont recourbées vers l'extérieur, formant quatre volutes).

Plusieurs détails les distinguent des agrafes carolingiennes. Les dimensions sont d'abord plus importantes, avec des longueurs dépassant fréquemment les 50 mm, voire les 80 mm, alors que les exemplaires plus anciens mesurent généralement entre 20 et 40 mm de long. Les motifs sont très particuliers et ne peuvent être confondus : alors que les agrafes carolingiennes adoptent souvent des corps monoblocs moulés, épais, moulurés ou poinçonnés, et perforés, les agrafes des XVe-XVIe siècles sont plus simples (corps plat à peine travaillé) ou composites, régulièrement complétées par des fils aux motifs plus ou moins complexes. Certaines sont très ouvragées (fig. 4, agrafe de Londres, n° 34), mais dans l'ensemble, ces pièces sont de facture moyenne.

Si l'usage vestimentaire des agrafes est supposé, leur emplacement sur le costume est encore mal défini. Comme pour les exemplaires carolingiens, elles pouvaient servir à attacher deux pans de



Fig. 1 — National Portrait Gallery, Londres : huile sur toile, Anonyme.

vêtement. Mais les sources iconographiques nous invitent aussi à considérer leur relation avec les ceintures richement décorées de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, où sont suspendus divers accessoires, de l'aumônière au fourreau d'épée. Ainsi, le portrait de Robert Dudley, premier comte de Leicester (anonyme, huile sur toile, National Portrait Gallery, Londres, fig. 1), peint vers 1575, montre qu'une agrafe faisait la jonction entre la boucle de ceinture et la bride de suspension de l'épée. Chaque agrafe était ainsi positionnée dans la bélière de l'anneau et dans un œillet de la bride.

Des objets contemporains, assez similaires, peuvent être confondus avec ces agrafes. Nous devons écarter les pendants de ceinture, sorte de crochet suspendu et riveté sur une bride, d'où pendent des accessoires vestimentaires. Dans ce cas précis, les extrémités ne sont jamais effilées, contrairement aux agrafes (Berthon 2013, 91-92 ; Egan, Pritchard 1991, 219-224). Une autre sorte d'agrafe, cette fois aux pointes effilées mais anguleuses, aux dimensions similaires, est identifiée en Angleterre comme un accessoire textile. Il est dénommé "harbick", "shear-board hook" ou "havette". Ce dernier terme est proche de l'ancien français havet, désignant un crochet selon le *Dictionnaire de l'ancien français* d'A. J. Greimas (éditions Larousse, 1979, rééd. 1992). Malheureusement, il ne semble pas exister d'équivalent français pour un tel accessoire. D'après les auteurs, il s'agit de crochets de tailleur ou de fourreau servant à maintenir des pièces de tissu ou des peaux sur le plan de travail, lors de l'étape de la découpe ou de l'égalisation des poils de la toison. Ils seraient donc des vestiges d'une activité textile professionnelle. Ces découvertes semblent toutefois limitées à l'Angleterre dans l'état actuel des connaissances (Goodall et al. 1984, 344-345, fig. 193/177 ; Goodall, Keene 1990, 239-240).

Ainsi, ces accessoires de type agrafe à double crochet (voire à quadruple crochet) paraissent-ils avoir été largement diffusés dans l'Ouest de l'Europe. Si un usage régulier semble en avoir été fait surtout aux XVe et XVIe siècles, quelques exemplaires sont parfois datés du XIVe siècle (Brandes-en-Oisans, agrafe n° 35) ou du début du XVIIe siècle (Amsterdam, Baart 1977, 154) avec, cependant, quelques incertitudes. Toutefois, la récurrence et la constance morphologique de ces artefacts plaident pour une phase de production relativement "courte" et homogène. Par ailleurs, la facture simple de la plupart d'entre eux en fait des objets communs, déjà qualifiés avec raison de "vulgaires" par Camille Enlart au début du XXe siècle.

Agrafes monoblocs (fig. 2 et 3)

Agrafes longilignes simples

1 : La Rochelle, 14-16 rue Delayant, XVIe-XVIIe s., L. 85 mm, la section est circulaire (Berthon 2013, 71, objet 99).

2 : Paris, monastère de l'Ave Maria, début de l'époque moderne, L. 60 mm (Bouëtiez de Kerorguen 1996, 163, fig. 6, non figuré).

3 : Londres, "wire double hook", première moitié du XVIe s., L. 44 mm, la section est circulaire (Egan 2005, 47, fig. 29/171).

4 : York, 46-54 Fishergate, "double hook fastener", vers 1540, L. 34 mm, corps étroit aplati (Ottaway, Rogers 2002, 2921, fig. 1491/15222).

5 : Douai, XVe-XVIe s., L. 40 mm, variante avec deux perles en verre (Demolon 1999, 25, objet 64).

Agrafes longilignes simples à corps torsadé

6 : Douai, XVe s., L. 94 mm, la section circulaire est torsadée (Demolon 1999, 25, objet 66).

Agrafes à corps plat

7 : Rennes, 3 rue des Carmes, seconde moitié du XVe s.-XVIe s., L. 72 mm, corps plat rectangulaire doré aux extrémités gravées d'une croix et de

quatre encoches latérales (A. Berthon in : Pesenti 2011, objet 152, US 1221).

8 : Douai, non daté, L. 57 mm, corps plat gravé de motifs géométriques (Demolon 1999, 26, objet 69 non figuré).

9 : Ypres, "mantelspeld", XIVe s., L. 58 mm, corps plat, large, gravé de pointillés irréguliers et dont les extrémités sont taillées sous forme de copeaux recourbés (Bessemans et al. 1998, 320, objet 376).

Agrafes à corps plat : variante avec suspension

10 : Battle Abbey, alliage doré, XVIe s., L. 60 mm, agrafe à quadruple crochet, avec corps plat dont la partie centrale est pourvue de trois tenons latéraux et au sommet duquel est ajoutée une bélière (Geddes 1985, 149, fig. 44/9).

11 : Battle Abbey, argent, XVIe s., L. 42 mm, agrafe à corps plat sub-circulaire avec perforation centrale identifiée comme décoration de ceinture (Geddes 1985, 149, fig. 44/8).

Fig. 2 —

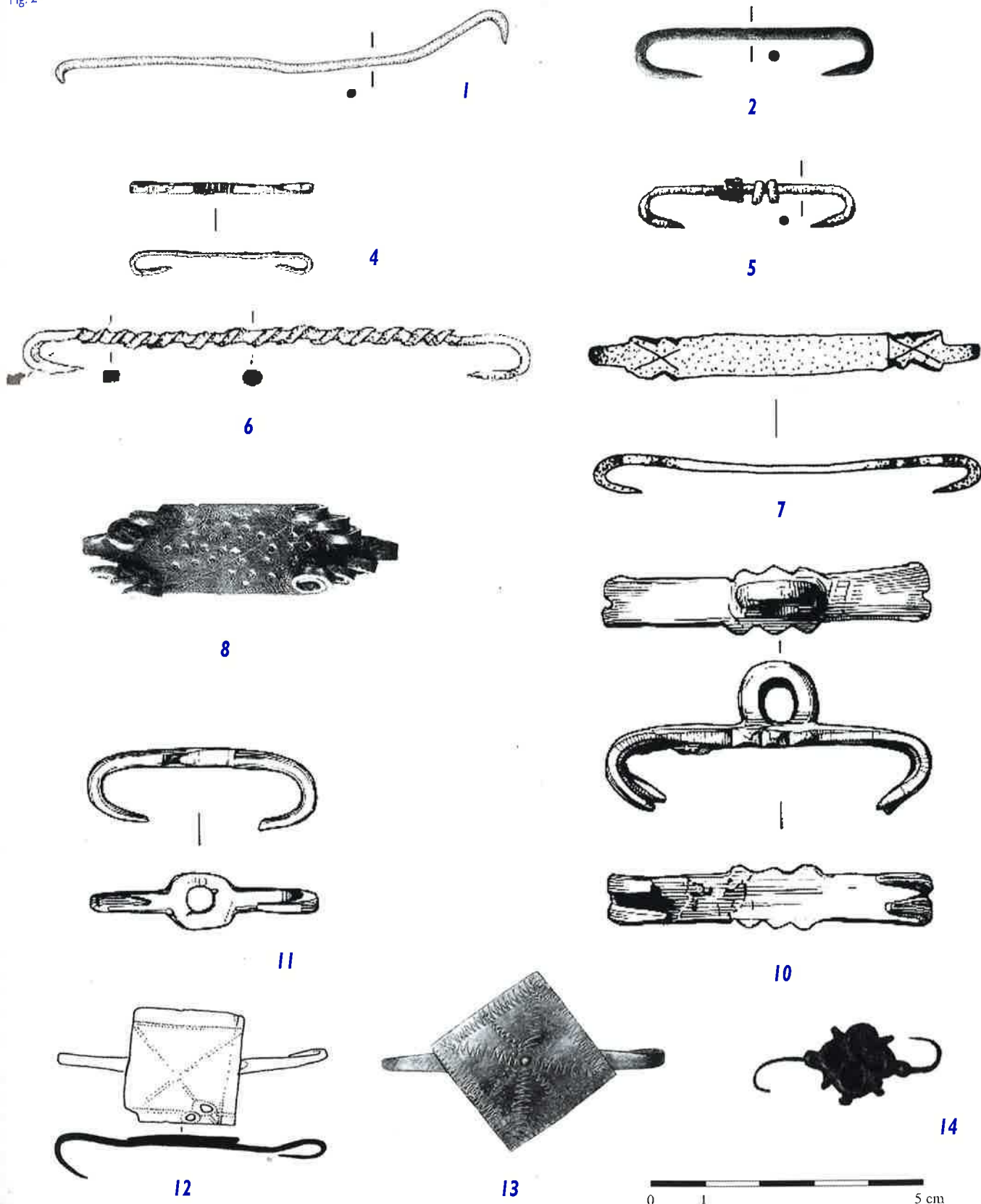
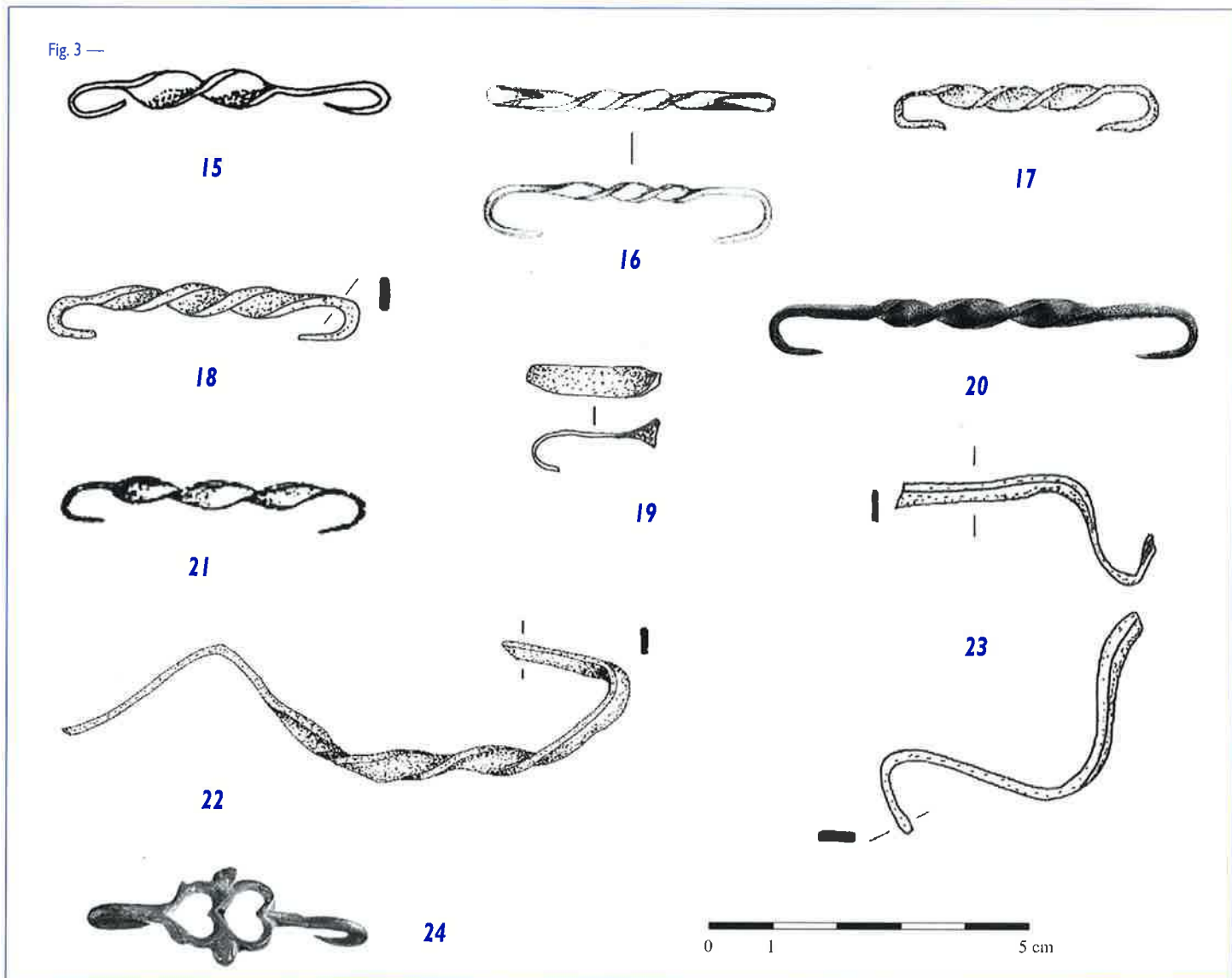


Fig. 3 —



Agrafes à corps plat : variante avec plaque rapportée

12 : Meols, "double hooked clasp", fin du XVe s.-XVIe s., L. 50 mm, corps complété par une plaque carrée avec un décor gravé d'une croix (Egan 2007, 216, pl. 45/3038).

13 : Londres, Tamise, "hook fastener", XVe s. ?, corps complété par une plaque carrée losangée, rivetée, dont le pourtour comme les diagonales sont hachurés (Mills 2003, 23).

14 : Collection Enlart, XVe-XVIe s., agrafe dont les extrémités sont inversées l'une par rapport à l'autre. Le corps central rapporté est un quadrilobe à cupules circonscrit dans un losange (Enlart 1916, 242, fig. 258/38).

Agrafes à corps méplat torsadé

15 : Douai, rue Mongat, XVe s.-première moitié du XVIe s., L. 51 mm, corps méplat à deux torsades (Louis, Compagnon 1998, 65-66, fig. 42/31).

16 : Troyes, site des halles, XVIe siècle, L. 45 mm, corps à trois torsades (Lenoble et al. 1987, 98-99, fig. 90/1).

17 : Douai, XVe siècle, L. 42 mm, corps à trois torsades (Demolon 1999, 26, objet 68).

18 : Paris, Carreau du Temple, XVIe s. ?, L. 49 mm, corps à trois torsades (A. Berthon in : Caillot 2014, MET-600, US 21736).

19 : Paris, Carreau du Temple, XVIe s., agrafe fragmentaire avec une torsade conservée (A. Berthon in Caillot 2014, MET-325, US 10180).

20 : Ypres, "mantelspeld", XIVE s., L. 67 mm, corps à trois torsades (Bessemans et al. 1998, 320, objet 375).

21 : Auterive, fouille ancienne, corps à trois torsades (Stutz 2003, vol. 2, 429, pl. 71/1019).

Des agrafes en cours de façonnage ?

22 : Vitry, place du château, fin du XVe s.-début du XVIe s., bande en cours de torsion (Berthon et al. 2012, objet 171, US 2212).

23 : Paris, Carreau du Temple, bandes en cours de torsion (A. Berthon in Caillot 2014, MET-403 et 414, US 11234 et 11431).

Agrafes avec décor de pertuis

24 : Drôme, musée Daupinois à Grenoble, non daté, corps central en forme de deux cœurs superposés et ajourés (Piponnier, Fuzier-Perrin 2003, 15).

Agrafes composites (fig. 4)

Agrafes à décor de fils rapportés

25 : Saverne, Haut-Barr, XVIe s., L. 50 mm, l. 24 mm, le corps de l'agrafe est complété par deux tiges dont les extrémités sont recourbées vers l'extérieur, formant quatre volutes et fixées au corps par un large enroulement de fil (Schnitzler 1990, 452, 3.131/3).

26 : Épinal, château, remblais modernes, agrafe dont le corps est complété par deux tiges dont les extrémités sont recourbées vers l'extérieur, formant quatre volutes, et fixées au corps par un large enroulement de fil (Kraemer 2002, 248, pl. 16/17, non figuré).

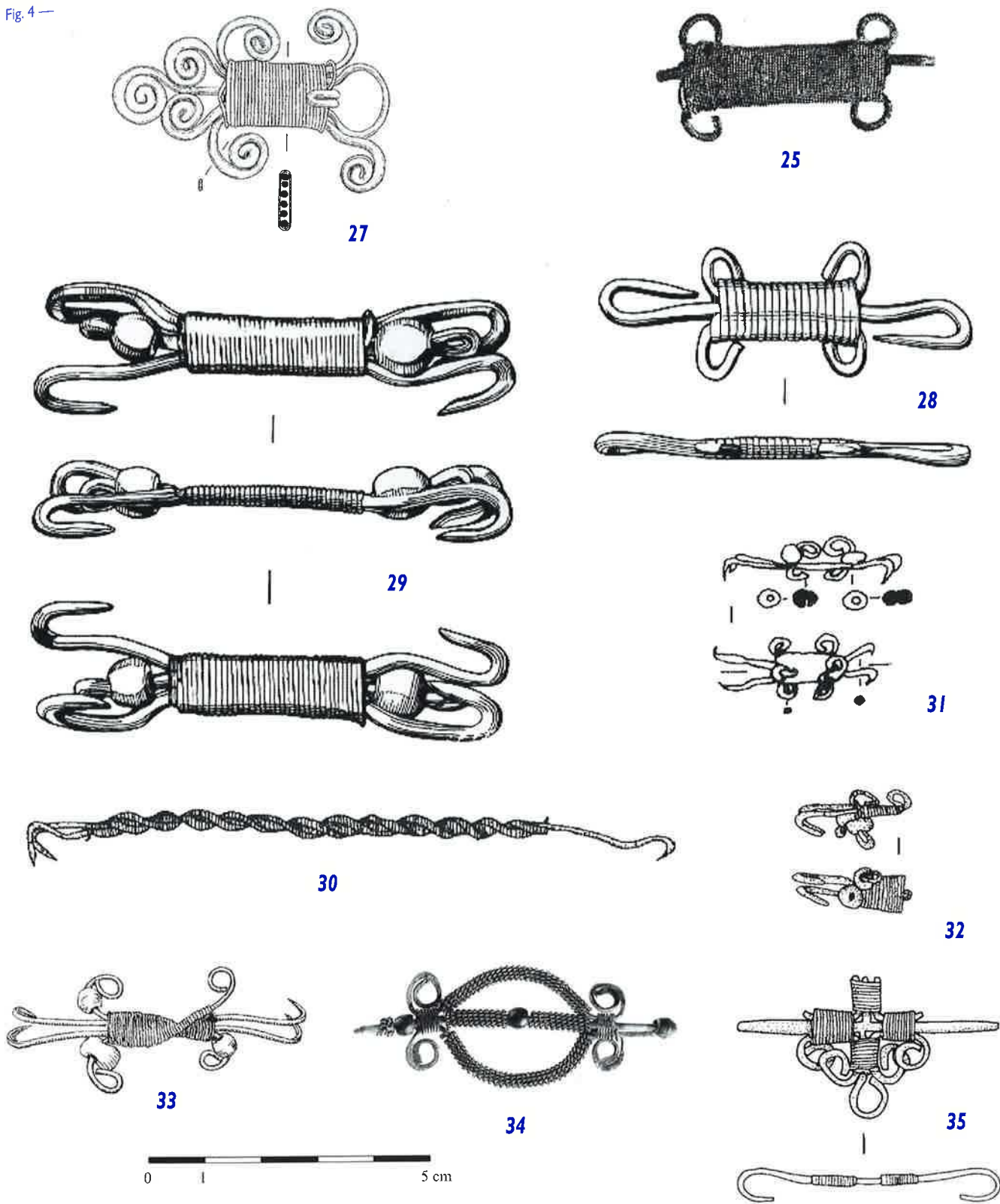
27 : Lincoln, Saint-Paul-in-the-Bail, XVIe s., L. 52 mm, agrafe asymétrique constituée de plusieurs fils maintenus par un large enroulement de fils fins. Les extrémités sont toutes enroulées sur elles-mêmes (G. Egan in Mann 2008, 10-11, fig. 6/11).

28 : Battle Abbey, XVIe s., L. 66 mm, agrafe dont le corps est complété par deux tiges dont les extrémités sont recourbées vers l'extérieur, formant quatre volutes, et fixées au corps par un large enroulement de fil. Les crochets sont repliés en sens inverse (Geddes 1985, 160, fig. 51/63).

29 : Battle Abbey, XVIe s., L. 86 mm, agrafe à quadruple crochet dont le corps est maintenu par un enroulement de fils, formant un corps plutôt large. Cet enroulement englobe une tige dont les extrémités sont recourbées et décorées de deux perles en pâte de verre verte (Demolon 1999, 25, objet 63).

30 : Douai, XVe s., L. 116 mm, agrafe à quadruple crochet fragmentaire dont le corps est pourvu d'un fil fin enroulé, servant à maintenir les deux agrafes ensemble (Demolon 1999, 26, objet 67).

31 : Douai, XVe s., L. 32 mm, agrafe à quadruple crochet dont le corps est maintenu par un enroulement de fils, formant un corps plutôt large. Cet enroulement englobe deux tiges dont les extré-



mités sont recourbées vers l'extérieur; décorées de deux perles en pâte de verre verte (Demolon 1999, 25, objet 63).

32 : Douai, XVe-XVIe s., L. conservée 21 mm, agrafe à quadruple crochet dont le corps est maintenu par un enroulement de fils, formant un corps plutôt large. Cet enroulement englobe deux tiges dont les extrémités sont recourbées vers l'extérieur, décorées d'une perle en verre verte et d'une perle en verre jaune (Demolon 1999, 25, objet 65).

33 : Tours, deuxième quart-troisième quart du XVe s., L. 53 mm, agrafe à quadruple crochet dont le corps est maintenu par un enroulement de fils, lui-même

légèrement torsadé, formant un corps plutôt large. Cet enroulement englobe deux tiges dont les extrémités sont recourbées vers l'extérieur, décorées d'une perle en pâte de verre verte (Motteau et al. 1991, 11, objet 19).

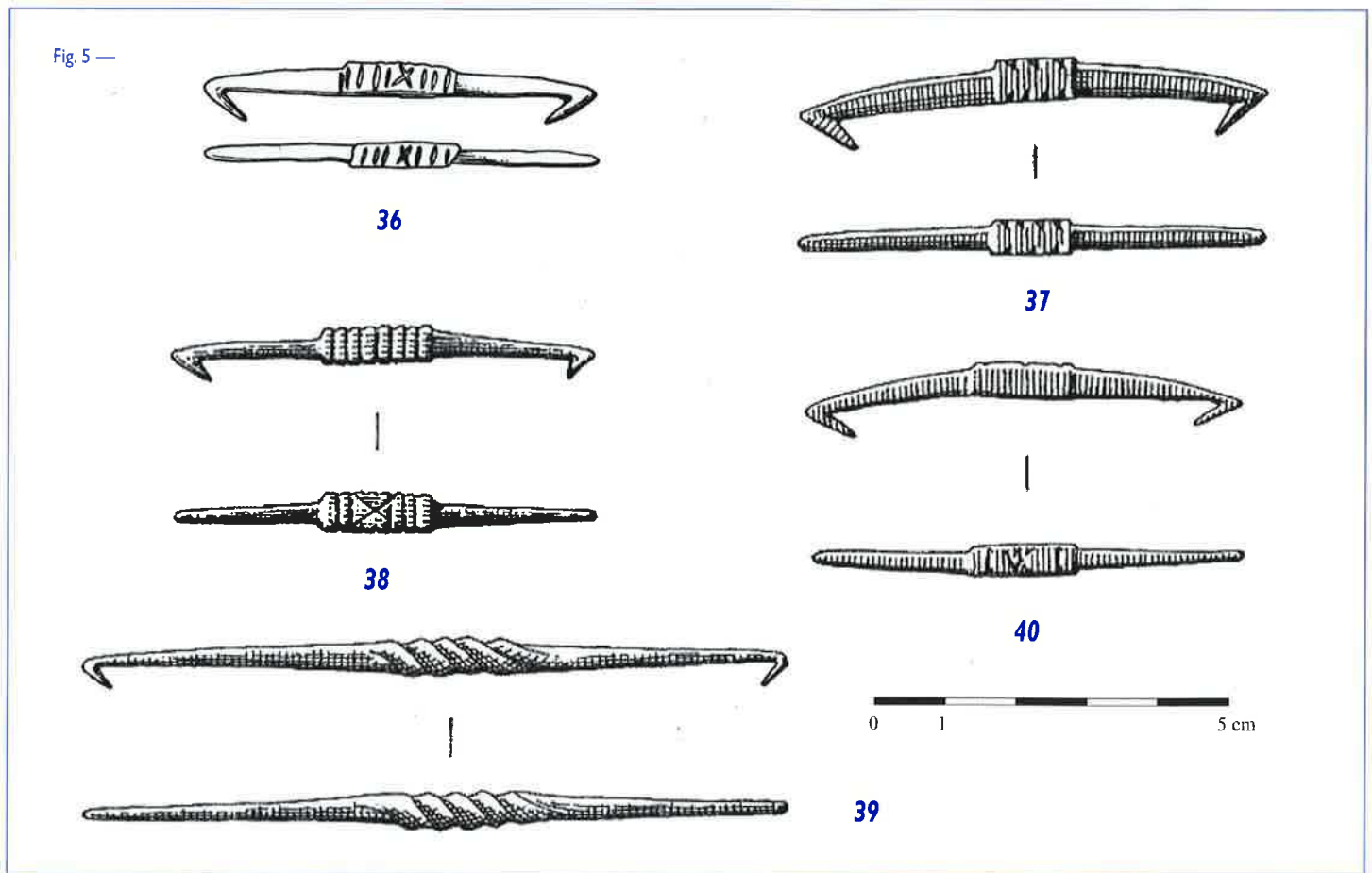
34 : Londres, "chain clasp", début du XVIIe s. ? (comparaison avec des exemplaires d'Amsterdam : Baart 1977, 154), L. 58 mm, agrafe à double crochet dont le corps central est complété par deux fils latéraux aux extrémités recourbées. Les trois fils du corps ne sont attachés par un enroulement de fils fins qu'aux extrémités, alors qu'ils sont écartés et recouverts d'une fine résille métallique. Sont ajoutés

trois perles en os, une au centre et avant chaque crochet (Murdoch 1991, 110, objet 213).

Agrafes à décor de fils rapportés : variante avec décor cruciforme

35 : Brandes-en-Oisans, Alpe-d'Huez, XIVE s. (?), L. 47 mm, le corps central est pourvu d'un ensemble de fils entrelacés formant un motif cruciforme incomplet, fixé à l'agrafe par un fil fin enroulé plusieurs fois (Bailly-Maître, Bruno-Dupraz 1994, 128-131, fig. 94).

Fig. 5 —



Agrafes à corps longiligne épais, gravé : un outil ? (fig. 5)

36 : Exeter, fin du Moyen Âge, corps massif avec renflement central de section carrée, gravé de traits verticaux et d'une croix au centre (Goodall et al. 1984, 345, fig. 193/177).

37 : Winchester, XVe s., L. 71 mm, corps massif avec renflement central de section carrée avec encoches (Goodall, Keene 1990, 340, fig. 51/307).

38 : Winchester, fer, XVe s., L. 64 mm, corps massif avec renflement central de section carrée, gravé de traits verticaux et d'une croix centrée sur la partie supérieure (Goodall, Keene 1990, 340, fig. 51/308).

39 : Winchester, fer, fin du Moyen Âge ?, L. 102 mm, corps avec renflement central de section circulaire, torsadé (Goodall, Keene 1990, 340, fig. 51/309).

40 : Winchester, fin du Moyen Âge ?, L. 67 mm, corps massif avec renflement central de section carrée, gravé sur la partie supérieure (Goodall, Keene 1990, 340, fig. 51/310).

Amélie Aude Berthon
Bureau d'études Éveha
amelie.berthon@eveha.fr

Bibliographie :

Baart 1977 : J. Baart, *Opgravingen in Amsterdam. 20 jaar stadskernonderzoek*. Amsterdam 1977.
Bailly-Maître, Bruno-Dupraz 1994 : M.-C. Bailly-Maître, J. Bruno-Dupraz, *Brandes-en-Oisans, la mine d'argent des Dauphins, XIIIe-XIVe siècles* (DARA 9), Lyon 1994.
Berthon 2013 : A. A. Berthon, Les objets métalliques aux XIIIe-XIVe siècles, aspects de la culture matérielle. In : M. Bois (dir.), *Au Moyen Âge entre Provence et Dauphiné, Archéologie et histoire autour de*

Lachau-en-Baronnies. Le Luminaire-Archéo-Drôme, 2013, 85-94.

Berthon 2013 : A. A. Berthon (coord.), *Aspects de la culture matérielle médiévale et moderne. La Rochelle, XIIIe-XIXe siècles : les objets archéologiques dans leur contexte*. Éd. Éveha, Limoges 2013.

Berthon et al. 2012 : A. A. Berthon, M. Coussirat, T. Guérin, *Fouille archéologique de la place du château à Vitré (35). Rapport de fouilles préventives*, Éveha, SRA Bretagne, 2012.

Bessemans et al. 1998 : L. Bessemans, I. Honoré, M. Smeyers, V. Vandekerchove, R. Van Uytven, *Leven te Leuven in de late Middeleeuwen*. Catalogue d'exposition, Louvain 1998.

Bouëtiez de Kerorguen 1996 : E. du Bouëtiez de Kerorguen, Les pratiques funéraires au couvent et monastère de l'Ave Maria de Paris de la fin du Moyen Âge à l'époque moderne, *Revue archéologique du Centre de la France* 35, 1996, 153-175.

Caillot 2014 : I. Caillot, *Paris 75003, Le Carreau du Temple*. Rapport final d'opération archéologique, Éveha, SRA Île-de-France, 9 vol., Paris 2014.

Demolon 1999 : P. Demolon (dir.), *20 ans d'archéologie dans le Douaisis*. Catalogue d'exposition (Archaeologia Duacensis 16), Douai 1999.

Egan 2005 : G. Egan, *Material culture in London in an age of transition. Tudor and Stuart period finds c. 1450-c. 1700 from excavations at riverside sites in Southwark* (MoLAS 19), Londres 2005.

Egan 2007 : G. Egan, Post-medieval non ferrous metal-work and evidence for metal-working : AD 1500-50 to 1800-50. In : D. Griffiths, R. A. Philpott, G. Egan, *Meols, The Archaeology of the North Wirral Coast, Discoveries and observations in the 19th and 20th centuries, with a catalogue of collections* (Oxford University School of Archaeology: Monograph 68), Institute of Archaeology, University of Oxford, Oxford 2007, 213-227.

Egan, Pritchard 1991 : G. Egan, F. Pritchard, *Dress Accessories 1150-1450* (Medieval Finds from Excava-

tions in London 3), Museum of London, Londres 1991.

Enlart 1916 : C. Enlart, *Manuel d'archéologie française depuis les temps mérovingiens jusqu'à la Renaissance, Le costume, t. III*. Picard, Paris 1916.

Geddes 1985 : J. Geddes, The Small Finds. In : J. N. Hare (ed.), *Battle Abbey. The Eastern Range and the Excavations of 1978-80* (HBMC Archaeol. Rep. 2), 1985, 147-177.

Goodall, Keene 1990 : I. H. Goodall, D. Keene, Harbicks (Shear-Board Hooks). In : M. Biddle (dir.), *Object and economy in medieval Winchester, Artefacts* (t. 1 et 2), Winchester studies 7. ii. Winchester 1990, 239-240.

Goodall et al. 1984 : A. R. Goodall et al., Objects of non-ferrous metal. In : J. P. Allan, *Medieval and Post-medieval Finds from Exeter, 1971-1980* (Exeter Archaeological Reports 3), Exeter 1984, 337-348.

Kraemer 2002 : C. Kraemer, Le métal. In : M. Bur, *Le château d'Épinal : XIIIe-XVIIe siècle*. CTHS, Paris 2002, 223-254.

Lenoble et al. 1987 : M. Lenoble, A. Balmelle, B. Danion, N. Dautremont, J. Deborde, H. Cabart, M. Ferre, M.-P. Ledru, J. Renault-Miskovsky, B. Saugeat, Troyes, le site des Halles. Quelle histoire ?, *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* 80/2, 1987.

Louis, Compagnon 1998 : E. Louis, E. Compagnon, Les petits objets. In : A. Bonvarlet et al., *Un habitat médiéval Rue Mongat à Douai (XIIIe-XVe siècles)* (Archaeologia Duacensis 12), Douai 1998, 61-73.

Mann 2008 : J. Mann (ed.), *Finds from the Well at St-Paul-in-the-Bail, Lincoln* (Lincoln Archaeological Studies 9), Owbow Books, Oxford 2008.

Mills 2003 : N. Mills, *Medieval Artefacts, catalogue and Price Guide*. Greenlight Publishing, Witham 2003.

Motteau et al. 1991 : J. Motteau et al., *Catalogue des objets des fouilles de Tours 1973-1977* (Recherches sur Tours V), Tours 1991.

Murdoch 1991 : T. Murdoch (ed.), *Treasures and Trinkets, Jewellery in London from pre-Roman times to the 1930's*. Catalogue d'exposition, Londres 1991.

Ottaway, Rogers 2002 : P. Ottaway, N. Rogers, *Craft, Industry and Everyday Life: Finds from Medieval York* (The Archaeology of York, The Small Finds, 17/15), Council for British Archaeology, York 2002.

Pesenti 2011 : C. Pesenti, 3 rue des Carmes, Rennes (35). Rapport final d'opération archéologique (Fouilles préventives), Éveha, SRA Bretagne, 2011.

Piponnier, Fuzier-Perrin 2003 : F. Piponnier, V. Fuzier-Perrin, *Beaux atours, bijoux et accessoires du vêtement au Moyen Âge, XIe-XVe siècles*. Fascicule d'exposition, musée de Bressieux, Grenoble 2003.

Schnitzler 1990 : B. Schnitzler (coord.), *Vivre au Moyen Âge, 30 ans d'archéologie médiévale en Alsace, Musées de la ville de Strasbourg*. Catalogue d'exposition (17 mai-30 septembre 1990), Strasbourg 1990.

Stutz 2003 : F. Stutz, *Les objets mérovingiens de type septentrional dans la moitié sud de la Gaule*. Thèse de doctorat sous la direction de M. Fixot, Aix-Marseille 2003.

Organigramme 2012-2014 Composition du bureau

Président : Max AUBRUN

musees.chauvigny@alienor.org

Secrétaire (chargée du bulletin) : Isabelle BERTRAND

musees.chauvigny@alienor.org

Trésorière : Nicole NADEAU

instrumentum@free.fr

Vice-Président pour l'Autriche : Kordula GOSTENČNIK

kgosten@gmx.at

Vice-Président pour la Bulgarie : Milena TONKOVA

milenatonkova@hotmail.com

Vice-Président pour l'Égypte : Sylvie MARCHAND

smarchand@ifao.egnet.net

Vice-Président pour la France : Stéphanie RAUX

stephanie.raux@inrap.fr

Vice-Président pour la Grande-Bretagne : Angela WARDLE

awardle@museumoflondon.org.uk

Vice-Président pour la Grèce : Giorgos SANIDAS

sanidas_giorgos@yahoo.fr

Vice-Président pour la Hongrie : Ferenc FAZEKAS

fazekas_ferenc@yahoo.de ; fazekas.ferenc@pre.hu

Vice-Président pour Israël : Guy D. STIEBEL

stiebel@mscc.huji.ac.il

Vice-Président pour l'Italie : Stefania PESAVENTO MATTIOLI

stefania.mattioli@unipd.it

Vice-Président pour la République tchèque :

Petra Ben MAHJOUB VESELA

archaiaolomouc@seznam.cz ; petvesela@seznam.cz

Vice-Président pour la Roumanie : Silvia MUSTAȚĂ

silvia_mustata@yahoo.com

Vice-Président pour la Slovaquie : Gertruda BREZINOVA

gertruda.brezinova@savba.sk

Vice-Président pour la Suisse : Inès WINET

ineswinet@gmx.net

Vice-Président pour la Tunisie : Amel TEKKI

amel_tekki@yahoo.fr

Vice-Président pour la Turquie : Koray KONUK

koraykonuk@gmail.com

Symposium

Cuivres, bronzes et laitons médiévaux

histoire, archéologie et archéométrie des productions en laiton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (XIe-XVIe siècles)



Dinant et Namur (Belgique, Wallonie), 15-17 mai 2014

Ce colloque international – organisé par le service public de Wallonie, l'institut national de recherches archéologiques préventives, la maison du patrimoine médiéval mosan et le centre culturel régional de Dinant – s'est déroulé les 15 et 16 mai à Dinant et le 17 mai à Namur en Belgique. Une centaine de chercheurs interdisciplinaires (archéologues, historiens, historiens d'art, restaurateurs, conservateurs et spécialistes des matériaux) se sont réunis autour de la question de la métallurgie du cuivre et du laiton au Moyen Âge.

Les centaines de communications et de posters ont illustré le foisonnement de la recherche sur ce sujet extrêmement riche, renouvelé par les découvertes archéologiques récentes et les investigations archéométriques. Le cadre fortement interdisciplinaire a permis au cours de ces trois jours à de nombreux chercheurs d'enrichir leurs connaissances et de nouer des contacts avec d'autres disciplines.

Ce colloque fut l'occasion d'aborder des productions particulières telles les aquamaniles, les lutrins d'églises, la statuaire, les fonds baptismaux, les cloches et les portes monumentales d'églises, ... mais aussi la production d'objets de la vie quotidienne comme les accessoires du

vêtement, la serrurerie, les chandeliers, les instruments de l'écriture ou encore l'armement avec la fonte des canons et autres pièces d'artillerie. Plusieurs thématiques ont été développées de l'extraction et la transformation des matières premières aux techniques de fabrication, des structures artisanales et de l'organisation des ateliers à la commercialisation des différentes productions.

En marge du colloque la Maison du Patrimoine médiéval mosan située à Dinant a présenté aux participants une exposition consacrée à l'art de la dinanderie : *L'or des dinandiers, fondeurs et batteurs mosans au Moyen Âge*. Organisée en association avec le comité scientifique du colloque, elle reste visible jusqu'au 16 novembre 2014 et est publiée dans les Cahiers n° 7 de la MPM.

Comité d'organisation :

Jean PLUMIER et Marc SCHEPERS (SPW),
Nicolas THOMAS (INRAP),
Claire-Marie VANDERMENSBRUGGHE (MPMM)
et Marc BAEKEN (CCD)

Mathieu Linlaud
linlaudmathieu@yahoo.fr



Aquamanile représentant Aristote et Phyllis, laiton, 1^{re} moitié du XV^e siècle, région mosane (?), Musées Royaux d'Art et d'Histoire, section des Arts Décoratifs, Parc du Cinquantenaire, Bruxelles.

La rédaction du Bulletin *Instrumentum* rappelle que les opinions exprimées dans ces colonnes n'engagent que leurs auteurs.

Merci aux vice-présidents de chaque pays, qui ont fourni les données de la Bibliographie *Instrumentum*, ainsi qu'à : Yves-Marie Adrian ; Amélie Aude Berthon ; Isabelle Bertrand ; Michel Feugère ; Kordula Gostenčnik ; Mathieu Linlaud ; Yves Manniez ; Stefano Martinelli ; Claire Massart ; Marie Maury ; David Petrus ; Christophe Picod ; Stéphanie Raux ; Aurel Rustoiu ; Giovanna Maria Sandrini ; Quentin Sueur ; Ines Winet qui ont collaboré à ce numéro.